



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Études des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire
à Byzance

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Strasbourg

Université de Haute Alsace

CNRS

Ministère de la Culture



Décembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Études des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7044
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Anne-Marie ADAM
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Frédéric COLIN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jérôme FRANCE, Bordeaux
Experts :	M. Bruno FAJAL (représentant du CoNRS) M. Jean-Luc LAMBOLEY, Lyon (représentant du CNU) M. Pierre MORET (représentant du CoNRS) M. Matthieu POUX, Lyon M. André-Louis REY, Genève (Suisse)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Michel TARPIN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Éric WESTHOF, Université de Strasbourg M. Bernard DURAND, Université de Haute-Alsace M ^{me} Françoise LE MORT, INSHS CNRS

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Arrivés sur place à la Maison des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA) le 1^{er} décembre 2011 à 9h, les membres du comité d'experts se réunissent à huis clos jusqu'à 9h20, puis effectuent une visite rapide des locaux.

Entre 9h40 et 11h, a lieu la présentation de l'unité par la directrice, avec l'ensemble des membres de l'unité de recherche, en présence des observateurs (la représentante de l'INSHS CNRS et le vice président du conseil scientifique de l'université de Strasbourg). À partir de 11h, les axes transversaux sont présentés et une discussion à suivre avec le comité jusqu'à 12h10. Après avoir entendu le vice président du conseil scientifique de l'université de Haute-Alsace, le comité se réunit brièvement à huis clos, avant la pause-repas (12h45-13h25).

Le comité échange ensuite avec les doctorants puis, à partir de 14h25, avec les personnels. À 15h20, le comité délibère à huis clos et, à partir de 15h40, s'entretient avec le conseil de direction de l'unité. Il rencontre ensuite à 16h le représentant du président de l'université de Strasbourg, puis à 16h25 la représentante de l'INSHS du CNRS. La visite s'achève vers 16h30.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire est établi à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme Alsace (MISHA), qui accueille tant les enseignants-chercheurs de l'université de Strasbourg que ceux de l'université de Haute-Alsace.

Equipe de Direction :

Elle est composée de M^{me} Anne-Marie ADAM, directrice de l'unité, de M. Frédéric COLIN, directeur adjoint et de M^{me} Rose-Marie ARBOGAST, directrice adjointe.

Effectifs de l'unité :



Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	26	25	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	6	6	6
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	46	48	***
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	22	22	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	60		
N8 : Thèses soutenues	24		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	3		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	16	
TOTAL N1 à N7	160	101	***

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :
<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

*** La catégorie N3 comprend ici de nombreux chercheurs rattachés par convention et à temps partiel à l'unité. Tous n'ont pas rendu de fiche pour leur activité au sein du laboratoire. On compte en particulier plusieurs membres de l'INRAP, rattachés à l'unité du fait des collaborations archéologiques. Le % total de producteurs ne peut donc pas être établi.

2 • Appréciation sur l'unité



L'UMR 7044 est issue du regroupement de plusieurs équipes travaillant dans le domaine des sciences de l'Antiquité : l'UPRESA 7044 (elle-même regroupant à la fois des chercheurs travaillant en histoire ancienne, surtout romaine, et d'autres travaillant en archéologie nationale), la fraction de l'UMR PROTASI (7571) qui concernait l'archéologie de la Méditerranée (orientale, et grecque), et la partie strasbourgeoise du Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance (CNRS, Collège de France, université Marc Bloch). Ce regroupement a donné lieu à un réel effort de restructuration, qui n'a sans doute pas encore porté tous ses fruits. Certains regroupements annoncent une efficacité accrue (Proche-Orient), d'autres n'en sont qu'au stade d'une volonté d'émergence (Préhistoire), tandis qu'un élément aussi essentiel que l'histoire ancienne paraît pour sa part un peu en retrait.

L'UMR présente d'incontestables points forts. D'abord un ancrage régional solide et revendiqué, appuyé sur les deux universités alsaciennes et sur des liens transfrontaliers assez développés, tant du côté allemand que du côté suisse (*Collegium Beatus Rhenanus*, échanges et circulation des étudiants). Le comité d'experts relève cependant que les deux vice-présidents de l'université de Strasbourg et de l'université de Haute-Alsace, entendus séparément, n'ont pas semblé manifester le même degré d'implication envers l'unité.

L'unité accueille des spécialités rares comme la byzantinologie et la papyrologie, appuyée pour cette dernière sur des collections documentaires importantes dont il est prévu de reprendre l'exploitation (continuation des séries P. Stras. et O. Stras.). C'est là un atout déterminant pour la recherche dont l'importance ne saurait être négligée. De même, l'existence d'un programme d'activité ancien et reconnu comme le *Bulletin Analytique d'Histoire Romaine (BAHR)* constitue un point fort, qui doit être renouvelé et poursuivi.

Grâce au regroupement de ses activités de recherche et, pour partie, d'enseignement (master) dans la MISHA, l'unité bénéficie d'un environnement de travail attractif et de la concentration, dans un périmètre urbain attractif, de l'université (Palais universitaire), des centres et maisons de la recherche et, avec la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BnUS, en cours de rénovation), d'une institution documentaire de premier plan. C'est une situation qui n'est pas si fréquente en France.

Il est clair aussi que la fusion des trois universités de Strasbourg a permis de renforcer l'interdisciplinarité de l'unité. Le succès du nouvel établissement à l'IDEX est évidemment un avantage, mais, de l'aveu du vice-président lui-même, son impact potentiel ne doit pas être surévalué (par exemple pour le nombre de contrats doctoraux).

Le comité d'experts a été impressionné par son entretien avec les doctorants. Leur appréciation très positive de l'unité, leur intégration et le dynamisme qu'ils manifestent sont à mettre au crédit de l'UMR. De la même manière, le comité a relevé le haut niveau d'implication des personnels ingénieurs et techniciens dans l'activité de l'unité.

Parmi les points faibles, il en est qui résultent d'un manque de personnels et de moyens administratifs. Il n'y a qu'une seule technicienne CNRS pour assurer le secrétariat et la gestion. Il n'y a pas de personnel ITARF mais l'université de Strasbourg travaille à la mise en place d'une plate-forme de gestion commune des UMR au sein de l'université.

Un des effets négatifs du manque de personnels techniques est la difficulté à développer la communication externe et en particulier du site Web. Une recommandation importante sera de veiller au remplacement du personnel technique indispensable aux activités phares de l'unité ; on pense tout particulièrement au prochain départ en retraite de l'ingénieur d'étude qui est chargé du *BAHR* et à celui de l'architecte-ingénieure de recherche qui a demandé une prolongation d'activité pour terminer des dossiers de publications essentiels pour l'UMR.

Sur le plan scientifique, il faut pointer un risque réel de dispersion, globalement et à l'intérieur de certains projets. Le comité d'experts souligne d'autre part la faiblesse du personnel statutaire en préhistoire, en regard de l'ambition des programmes ; il faudrait, si l'unité veut les mener à bien, renforcer l'équipe 3 « Préhistoire » en recrutant un chercheur ou un enseignant-chercheur. Il faut aussi encourager un plus grand rapprochement entre les disciplines rares, comme la papyrologie, et l'histoire ancienne. L'UMR a la chance, exceptionnelle en France, de disposer à la fois d'un fonds documentaire important et de chercheurs spécialisés ; cela peut permettre de développer à la fois des filières adaptées de formation (y compris par exemple pour des « Écoles d'été ») et des programmes de recherche appuyés sur une base documentaire élargie.

Enfin, l'UMR devra améliorer la visibilité à l'international, au-delà du transfrontalier. Il y a certes plusieurs fouilles à l'étranger, mais elles sont davantage liées à des personnes qu'au laboratoire.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité d'experts et la production :

L'impression d'ensemble du comité est que l'unité est active et la qualité scientifique globalement bonne. Cependant, les bilans et projets de certaines disciplines paraissent un peu en retrait, même si, pris individuellement, les chercheurs et enseignants-chercheurs qui en relèvent sont d'un excellent niveau. Cela tient sans doute à une mobilisation encore insuffisante de la réflexion collective autour d'un projet commun. C'est par exemple le cas en histoire ancienne, où le projet sur la cité est certes solide, mais manque un peu d'originalité. Le comité a relevé aussi un risque de dispersion en raison d'un nombre de projets élevé et d'une pertinence parfois inégale (le projet sur le luxe a ainsi laissé le comité un peu sceptique quant à sa faisabilité), et aussi en raison de l'implication de certains membres de l'unité sur un trop grand nombre de projets.

L'unité atteint un niveau de publication tout à fait satisfaisant, marqué par quelques productions et projets remarquables (lancement de la collection *Collegium Beatus Rhenanus*). Toutefois, si la très grande majorité de ses membres sont publiants, et pour certains à un rythme élevé, quelques fiches demeurent relativement légères pour le nombre de publications, et/ou manifestent un caractère très local. Le comité n'avait pas reçu toutes les fiches en temps voulu et cela a entraîné des difficultés dans l'appréciation du taux de producteurs. Globalement, après reprise du dossier, le comité peut l'estimer à environ 90 %, ce qui est satisfaisant, mais perfectible.

La direction du laboratoire devra dans l'avenir veiller plus nettement à attirer l'attention des membres concernés sur le caractère essentiel de cet aspect de l'activité et de l'évaluation scientifiques. De surcroît, l'encadrement des jeunes chercheurs et des doctorants devra intégrer cette nécessité et encourager sur un mode volontariste tant la publication de premiers articles que celle, essentielle, de la thèse.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

L'UMR bénéficie des liens institutionnels et financiers noués, à une plus large échelle, entre les universités de Strasbourg et de Mulhouse et ses partenaires institutionnels régionaux (collectivités territoriales, INRAP) ou transfrontaliers (*Collegium Beatus Rhenanus*). Les dotations de l'État, du CNRS, des deux universités, de l'INRAP et du ministère de la Culture et de la Communication, sont complétées pour moitié par des crédits sur programmes ou contrats nationaux et internationaux, qui bénéficieront encore au nouveau programme quinquennal mis en place pour 2013-2017 (ANR, osthéothèque).

Dans sa branche de spécialité, l'UMR 7044 montre une forte implication dans l'archéologie préventive, qui recouvre des enjeux économiques majeurs à l'échelle régionale et nationale. Des échanges avec les responsables des programmes et les doctorants, il ressort que l'université de Strasbourg remplit parfaitement son rôle de formation des ingénieurs de terrain, de fédération et de valorisation des résultats des recherches financées par les aménageurs locaux dans le cadre de publications, de séminaires ou de colloques. Seul acteur de l'archéologie préventive engagé officiellement par le biais d'une convention, l'INRAP est bien présent dans l'organigramme de l'UMR (11 ingénieurs de recherche ou assistants ingénieur, auxquels s'ajoutent plusieurs chercheurs associés aux programmes thématiques). Sa dotation budgétaire est en progression, puisqu'elle a été multipliée par quatre de 2008 à 2009. Afin de poursuivre cet effort d'intégration, il serait souhaitable que des partenariats similaires soient noués avec d'autres opérateurs, comme le Pôle Archéologique InterRhénan (PAIR) ou la société ANTHA Archéologie, déjà associés dans le cadre de collaborations ponctuelles.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

L'attractivité est incontestable : elle se mesure notamment au fait que le renouvellement du personnel CNRS s'est fait par mutation, mais aussi par le nombre important de chercheurs associés et par les conventions signées avec l'INRAP et le ministère de la Culture. On peut noter aussi un nombre significatif de doctorants et post-doctorants étrangers (6 sur la trentaine de doctorants auditionnés lors de la visite).

L'ancrage régional et transfrontalier est une des forces principales de l'unité. L'intégration dans les programmes du personnel de l'INRAP permet une réelle coordination des opérations locales, nombreuses dans une région dont le patrimoine archéologique est riche. Les relations avec l'Allemagne sont denses grâce aux différentes structures présentes : l'université franco-allemande (UFA), le collège doctoral tri-national et le *Collegium Beatus Rhenanus*. Elles se traduisent notamment par plusieurs opérations archéologiques menées en collaboration.



En revanche, le rayonnement international au-delà du transfrontalier est moins visible, alors que le potentiel est fort. En effet plusieurs membres de l'UMR sont responsables de chantiers en Syrie, en Égypte et en Grèce, mais l'UMR n'intervenant pas directement dans leur financement, ces activités semblent passer au deuxième plan. De même l'UMR a des spécialistes dans des disciplines rares, comme la papyrologie ou la byzantinologie, mais là encore il conviendrait de mieux les valoriser.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

La direction de l'unité est assurée par un directeur et deux directeurs-adjoints, dans un dispositif qui permet une bonne représentation des composantes de recherche. Le directeur qui prendra ses fonctions en 2013 est actuellement directeur-adjoint, ce qui est la garantie d'une transition maîtrisée. Les interventions complémentaires de Mme ADAM (directrice) et de M. COLIN (futur directeur), lors de la présentation de l'UMR, ont de ce point de vue donné toute satisfaction, en témoignant à la fois d'un souci de stabilité du pilotage et de renouvellement des thématiques de recherche.

La composition du conseil de laboratoire assure la représentation des diverses composantes de l'UMR : chercheurs, enseignants-chercheurs, ITA, ministère de la Culture, INRAP et doctorants. La communication interne en est facilitée. La communication externe s'appuie sur un site web qui est en cours de restructuration. À cet égard, on ne peut qu'appuyer le projet de développement d'une cellule communication qui serait favorisé par l'évolution du profil de poste d'un ITA.

L'unité a pris l'initiative de faire évoluer le périmètre de ses équipes de façon très significative, en faisant deux paris qui doivent être salués : regrouper l'ensemble des chercheurs travaillant sur le Proche et le Moyen-Orient, dans une configuration originale qui privilégie la longue durée, et d'autre part faire émerger un pôle de recherches sur la préhistoire. On doit insister cependant ici sur l'excessive dispersion de certains enseignants-chercheurs impliqués dans plusieurs axes (ainsi, un enseignant-chercheur est présent dans 7 axes et un autre dans 5), ce qui ne paraît pas de nature à favoriser un travail réellement efficace dans chacun des axes concernés. La direction devra donc intervenir davantage pour éviter ce genre de saupoudrage et veiller à mieux orienter l'engagement des personnels dans les différents axes.

En ce qui concerne les personnels, si l'on excepte les membres de l'UMR relevant de l'INRAP (11 agents à 0,10 ETP) et ceux relevant du ministère de la Culture (4 agents à 0,20 ETP), qui n'étaient pas auditionnés - le comité d'experts le regrette - ils sont exclusivement CNRS (3 ingénieurs de recherche et 1 ingénieur d'étude BAP D, 2 ingénieurs d'étude BAP F et 1 technicien secrétaire-gestionnaire de l'unité). Ils ont exprimé leur attachement à l'UMR et une relation de confiance avec sa direction et ses cadres. Deux d'entre eux sont élus au conseil d'unité. Une commission *ad hoc* incluant deux représentants des ingénieurs et techniciens examine chaque année les possibilités de promotion des agents. Les questions d'hygiène et sécurité (pour l'UMR, au sein de la MISHA) et de formation permanente, sont bien prises en compte par un agent compétent et formé. Les questions d'information-communication seront prises en charge lors du prochain quinquennal, d'abord par un ingénieur, puis par la secrétaire de l'UMR dans le cadre d'une modification de son profil de poste, avec la création du nouveau site web.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet scientifique de l'UMR 7044 ressort assez clairement de l'évolution de l'intitulé par lequel elle souhaite se désigner : de « Étude des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance », on passe à « Archéologie et Histoire ancienne : Méditerranée-Europe ». Un cadre géographique mieux défini (bien que la composante moyen-orientale du projet de l'UMR n'y apparaisse pas clairement) succède à un cadre chronologique qui était extrêmement vaste, et deux approches scientifiques fédératrices précisent ce que la formulation très générale d'étude des civilisations définissait trop peu.

Pertinence et faisabilité gagnent à ce resserrement, et les divers projets portés par les équipes de l'UMR témoignent pour la plupart d'une même recherche de cohérence, autour de thématiques interdisciplinaires qui relèvent d'une constitution et d'une étude rigoureuse de la documentation archéologique et textuelle, dans une perspective historique attentive aux problématiques anthropologiques, qui n'oublie pas l'histoire des sciences de l'Antiquité et l'enracinement local. La politique de collaboration transfrontalière est de nature à renforcer ces éléments positifs du projet général et à permettre de compléter les ressources nécessaires à l'accomplissement de tâches ambitieuses et très diverses. En effet, la réunion d'approches disciplinaires distinctes, dont les moyens et l'orientation sont en très grande partie liés à des postes universitaires d'enseignants-chercheurs, ne permet pas de redéfinir rapidement les thématiques et de leur réaffecter des moyens.



À moyen et long terme cependant, et à condition de veiller à éviter la dispersion de certains personnels, l'évolution observable en comparant le bilan 2008-2011 et le projet 2013-2017 témoigne clairement d'une bonne capacité à ordonner les recherches de manière convergente, dans le respect des orientations scientifiques de chacun, en tirant parti au mieux des terrains d'investigation privilégiés auxquels ont accès les membres de l'UMR (fouilles locales ou distantes, collections universitaires strasbourgeoises, papyrus et manuscrits). Ces terrains sont une occasion qui doit être exploitée car elle garantit l'originalité des recherches menées dans le cadre de l'UMR 7044.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les personnels enseignants de l'unité, mais aussi plusieurs des ITA (3 sur 6), sont bien impliqués dans les activités d'enseignement. Si les enseignants-chercheurs effectuent tous une partie non négligeable de leur service en licence dans les locaux du Palais universitaire, tous les enseignements de niveau master sont regroupés à la MISHA, ce qui donne la possibilité d'une intégration précoce des étudiants concernés dans les locaux et les activités de l'unité.

De fait, le comité d'experts a été impressionné par le sentiment très positif manifesté par les doctorants concernant la qualité des enseignements et des séminaires de master dans lesquels une pédagogie pratique et appliquée semble être la règle, notamment en archéologie et en papyrologie. Les doctorants émettent également un avis très favorable sur la vie au laboratoire. Pas une voix discordante ne s'élève : ils ont le sentiment de participer à la vie de l'unité, en particulier par leur représentation au conseil de laboratoire ; ils s'estiment bien suivis, conseillés et appuyés dans leurs recherches de financement et de débouchés.

Le taux de financement des thèses par les allocations peut être considéré comme satisfaisant (12/60, partagées entre l'université de Strasbourg et l'université de Haute-Alsace). La recherche d'autres sources de financement des thèses pour les étudiants prometteurs qui ne parviendraient pas à obtenir un contrat doctoral doit être encore développée. L'information des jeunes docteurs en ce qui concerne l'accès à des post-doctorats en France comme à l'étranger doit être systématisée. Ici aussi, il apparaît que le caractère transfrontalier de l'université de Strasbourg comme de l'université de Haute-Alsace et la maîtrise de la langue allemande par nombre d'étudiants sont des atouts majeurs.

4 • Analyse projet par projet



Projet 1 :

Territoires et empires d'Orient

Nom du responsable :

M. Dominique BEYER

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	3,8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	2,7
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	2
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	8,5

• Appréciations détaillées

Le projet 1, « Territoires et Empires d'Orient », tire sa cohérence de l'étude en profondeur de territoires bien délimités, mais de caractères différents (urbain, villageois, rural, ensembles culturels...), appartenant à des empires très divers géographiquement et chronologiquement, qui ont pour point commun d'être situés dans l'Orient méditerranéen et son arrière-pays du Croissant fertile, des Balkans à la Mésopotamie, et d'enjamber chronologiquement le monde des cités grecques, de la Rome républicaine et du Haut-Empire, domaine propre du projet 2.

L'équipe qui le porte est bien dotée en effectifs, ce qui correspond à sa diversité et à l'étendue de son domaine d'investigation, et particulièrement bien pourvue en membres appartenant au CNRS ; elle a donc les moyens de ses ambitions, qui demandent un effort constant de confrontation interdisciplinaire des approches du thème fédérateur retenu, l'étude des « Villes et villages d'Orient », si l'on veut éviter le risque de l'éparpillement. L'attention se porte logiquement sur des phénomènes de longue durée et d'interaction entre communautés humaines et environnement ; l'accent mis sur l'étude et l'édition des sources d'information archéologiques et textuelles (papyrologiques notamment) prolonge judicieusement une orientation présente dès les débuts de cette UMR, même si la variété des matériaux présents dans les « gisements de texte », ou encore l'intégration de certaines des composantes byzantines de ce projet, trahissent quelque peu le fait que ce programme résulte de la fusion de plusieurs programmes disciplinaires antérieurs. La légitimité scientifique des diverses opérations n'en est pas moins irréprochable, et une gestion adéquate des thématiques de recherche, notamment par les thèmes proposés aux doctorants, doit permettre de leur assurer une cohérence stimulante.



Projet 2 :

Grèce et Rome, le monde de la cité

Nom du responsable :

M. Michel HUMM et M^{me} Dominique LENFANT

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	6,7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	1
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	7,7

• Appréciations détaillées

Le projet 2 regroupe les enseignants-chercheurs et chercheurs en histoire ancienne. Il prend la suite de l'ancien programme disciplinaire IV « Histoire et archéologie du monde gréco-romain », dont l'un était consacré au *Bulletin analytique d'histoire romaine (BAHR)* qui, dans le projet 2013-2017, est extrait de ce projet pour être placé dans la rubrique « Publications, bases de données, référentiels ».

Le projet est centré sur le thème de la cité. Il se compose de 3 axes : « Institutions civiques et panoplie monumentale » ; « Cultures et sociétés civiques » ; « Anthropologie des identités ». C'est une réduction substantielle par rapport au précédent programme qui se composait de 6 axes, y compris le *BAHR*. L'effort de regroupement thématique est réel, mais ne doit pas être surestimé, car les anciens axes étaient relativement homogènes tandis que les 3 axes du nouveau projet sont eux-mêmes subdivisés en 9 opérations dont la cohérence à l'intérieur des axes est variable (forte dans l'axe 1, moins dans les deux autres), et dont la pertinence par rapport au thème général est parfois discutable (surtout dans l'axe 3). Mais on peut considérer que c'est là un effet inévitable, et une limite, de la volonté de structuration thématique du projet.

Le contenu des opérations, pris séparément, est tout à fait convaincant et le programme de travail dans l'ensemble réaliste. Le comité d'experts émet toutefois deux réserves.

Il note d'abord que certains membres sont présents dans plusieurs opérations (par exemple, un est présent dans 4 opérations, un autre dans 5). Compte tenu de leur implication aussi dans les programmes transversaux, il y a là pour eux un risque de dispersion.

De plus le thème de la cité, s'il est effectivement fédérateur, n'est pas pour autant très neuf, ni très original. Il y a sans doute encore beaucoup à faire pour l'étude des cités grecques et romaines, mais c'est un domaine de recherche largement parcouru, et mis en avant par d'autres unités (telle l'UMR 8210 « Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques - AnHIMA). Compte tenu de la qualité des personnalités scientifiques que regroupe l'équipe, on pourrait attendre que sorte de leur réflexion commune un projet plus novateur et plus concentré. À cet égard, un rapprochement avec les papyrologues du projet 1, axe 3, serait utile et certainement fécond.



Projet 3 :

Préhistoire de l'Europe moyenne

Nom du responsable :

M. Christian JEUNESSE

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	1,2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	0,4
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	0,2
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	1,8

• Appréciations détaillées

La création de cette nouvelle thématique répond à la volonté clairement affichée de faire émerger à Strasbourg un pôle de recherches sur la préhistoire, motivée par l'arrivée récente (respectivement il y a 6 et 2 ans) d'un enseignant-chercheur et d'un chercheur, et par la création en 2005 d'une chaire de préhistoire. Cependant, on ne peut manquer d'être frappé par le contraste qui existe entre les ambitions d'un projet qui se décline en quatre axes, du Paléolithique moyen jusqu'au Néolithique récent, et le nombre limité des membres permanents de l'unité susceptibles de les animer. De fait, les axes 1 (Paléolithique moyen régional) et 2 (du Mésolithique au début du Néolithique) sont pilotés par des membres associés.

Il y a donc là une véritable prise de risque. Interrogée à ce sujet, l'équipe de direction de l'UMR a fait valoir des arguments convaincants. Les conditions paraissent en effet réunies pour engager dans ce domaine une politique volontariste : nécessité de remplir un vide dans la géographie des centres de recherche en préhistoire ; importance des enjeux scientifiques dans une aire régionale large qui dépasse l'Alsace ; possibilité de développer à Strasbourg une offre de formation en préhistoire ; collaboration transfrontalière avec la Suisse et l'Allemagne ; relations en place avec des partenaires relevant du monde académique, des collectivités territoriales et de l'archéologie préventive ; implication effective de chercheurs associés de très bon niveau scientifique.

Les objectifs que s'est fixés l'UMR avec la création de cette équipe émergente ne sont donc pas hors de portée, ils appellent même un jugement favorable, à condition toutefois que l'affichage scientifique s'accompagne d'une réflexion avec les tutelles sur la politique de recrutement, indispensable à la pérennisation de cet axe de recherche.



Projet 4 :

Archéologie et Histoire des Territoires Rhénans et Mosellans

Nom du responsable :

M. Loup BERNARD

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	1,1
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	1,4
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	2,5

• Appréciations détaillées

L'intitulé du projet traduit bien son ampleur transfrontalière, qui met en œuvre plusieurs chantiers et partenariats conduits entre la France et l'Allemagne. Le choix de recentrer la thématique sur la question des fortifications (axe n°1) et des territoires (axe n°2) permet d'éviter le sentiment de dispersion noté au terme du précédent programme quadriennal, subdivisé en plusieurs axes chronologiques. Il permet une approche plus diachronique et plus efficace du sujet, en mutualisant les compétences de l'équipe (qui regroupe protohistoriens, antiquisants et médiévistes) et en privilégiant les opérations de terrain susceptibles de renouveler la documentation disponible (fouilles du Britzgyberg, du Battert ou de Saverne, en particulier). Cette approche s'avère indispensable pour aborder l'un des points forts mis en avant par l'équipe, celui des enceintes dites « anhistoriques », dont la résolution requiert l'expertise de chercheurs relevant de diverses spécialités. La seconde thématique (axe n°2) portant sur l'organisation et la hiérarchie des habitats revêt des contours moins nets. Il appartiendra aux équipes concernées, investies dans la réalisation d'inventaires archéologiques menés dans le cadre du programme INTERREG/ArcheoGIS, de démontrer l'intérêt d'un axe de recherche qui doit dépasser la simple démarche cartographique et documentaire. Il semble d'ores et déjà évident qu'elle s'inscrit dans une perspective beaucoup plus longue que celle d'un projet étalé sur cinq ans. La présentation de bilans thématiques intermédiaires n'en apparaît que plus indispensable. L'articulation du troisième axe avec les deux précédents n'est pas évidente, puisqu'il porte plus spécifiquement sur l'architecture monumentale en Germanie Supérieure et, en particulier, sur les vestiges recueillis dans le cadre des fouilles de Mandeure. Malgré son intérêt pour l'étude des sanctuaires et des théâtres monumentaux de Gaule romaine, cette approche monographique demeure relativement éloignée des autres axes de recherche portant sur l'occupation du sol et l'étude des peuplements. De ce point de vue, l'équipe d'archéologie régionale de l'UMR 7044 conserve une structure relativement hétérogène, accentuée par le recours à différents acteurs transfrontaliers (franco-germano-suisses) et multi-institutionnels (université de Strasbourg, CNRS, INRAP). Si cette dichotomie réduit ses perspectives de collaborations trans-disciplinaires et chronologiques, elle est toutefois largement compensée par la qualité et l'énergie des chercheurs investis dans ses différentes composantes.



Projet 5 :

Le luxe dans les cultures visuelles de l'Antiquité

Nom du responsable :

M. Stavros LAZARIS

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	1,8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	1
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	2,8

• Appréciations détaillées

Ce programme prend la suite du programme « Mimesis : perception et mise en images du monde dans les civilisations de l'antiquité », fondé sur une approche anthropologique de l'image. Il a le mérite de se centrer sur une thématique précise qui devrait éviter un certain éparpillement perceptible dans le programme précédent. Par ailleurs, il est piloté par un ingénieur de recherche, ce qui est assez rare pour devoir être souligné, et cela confirme le dynamisme de l'équipe. C'est un thème fédérateur, puisqu'il regroupe des chercheurs et des enseignants-chercheurs de l'unité travaillant dans les quatre axes, des membres associés, des doctorants et des participants provenant d'autres unités, françaises et étrangères. Le programme de travail et le calendrier sont bien définis. Le sujet sera abordé à partir de trois sous-thèmes : la fête ; le cadre de vie (à la fois public et privé) ; la parure et le corps. Le calendrier proposé est assez serré mais trop ambitieux. On peut en effet se demander si 12 mois de travail seront suffisants pour aboutir à la publication des actes des trois tables rondes et de la synthèse destinée au grand public, d'autant qu'il est prévu parallèlement de constituer une base de données à la fois iconographique et littéraire et une typologie des représentations du luxe à partir d'une étude lexicale. Toutefois, ce risque peut être avantageusement surmonté par la dimension diachronique et pluriculturelle que sont susceptibles d'apporter les différents membres de l'équipe : des civilisations de l'âge du bronze au Proche-Orient jusqu'à la période byzantine, en passant par le monde gréco-romain, il y a effectivement le moyen de montrer que le luxe évolue dans le temps et dans l'espace, même s'il y a certainement des constantes anthropologiques dans les représentations qu'en donnent les sociétés.



Projet 6 :

Traces matérielles du rituel, du geste à l'interprétation

Nom du responsable :

M. Jean-Marie HUSSER et M^{me} Sylvie DONNAT

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	1,2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	0,2
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	0,3
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	1,7

• Appréciations détaillées

Ce thème de recherche, décrit de façon relativement succincte dans le rapport pour le prochain contrat quinquennal, a fait l'objet d'une présentation plus développée dans le cadre de l'exposé oral des projets, qui en éclaire mieux la nature. La question des rituels « entendue dans un sens large » peut apparaître surdimensionnée en regard de l'équipe, qui compte moins d'une dizaine de membres (en en ajoutant un, omis dans la liste des participants). Comme le concèdent les porteurs du projet, il recouvre en effet une multitude d'aspects (rites funéraires, guerriers, fondateurs) et de pratiques (sacrifices, libations, oblations végétales, banquets, ex votos, etc.) qu'il n'est pas aisé d'aborder par le seul biais d'études de cas, fussent-elles pertinentes.

Cette richesse thématique, l'ampleur du champ chronologique et le rythme adopté (un séminaire toutes les 6 semaines, 3 journées d'étude sur 5 ans) font planer le risque d'une approche qui pourrait s'avérer superficielle. La confrontation des données matérielles à une nouvelle lecture des textes et des images ne fait qu'ajouter à la complexité du sujet. Dans la mesure où chacune de ces thématiques a déjà été l'objet d'études très pointues portées par d'autres laboratoires, en France comme à l'étranger, elles gagneraient à être abordées de façon monographique et approfondies dans le cadre de publications et/ou de colloques, faisant appel à des intervenants extérieurs spécialistes du domaine.

Il ressort cependant des propos échangés lors de la visite que ce thème revêt d'abord une dimension conceptuelle et épistémologique. Il apporte avant tout un cadre de réflexion et d'interprétation pour certains dépôts traités ponctuellement par d'autres unités de recherche, toute en contribuant à la formation des étudiants en master et en doctorat. De ce point de vue, il peut effectivement constituer une ressource utile et un vivier propice à la collaboration entre les différentes équipes de l'UMR.



Projet 7 :

L'étude des sciences de l'Antiquité à Strasbourg

Nom du responsable :

M. Eckhard WIRBELAUER et M. Jean-Yves MARC

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	0,9
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	0,3
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants	-	
TOTAL	-	1,2

• Appréciations détaillées

Le projet se place clairement dans le fil de la *Wissenschaftsgeschichte* et de l'histoire des institutions et des cultures universitaires, encore relativement peu développée en France. À cet égard, l'université de Strasbourg constitue un excellent terrain de recherche. Marquée par son passé allemand (la *Reichsuniversität* de 1871 à 1914), qui avait profondément imprégné les structures pédagogiques jusqu'à une période récente (l'organisation en séminaires), et par le retour à la France en 1918, avec la volonté d'y nommer de jeunes professeurs chargés d'incarner face à l'Allemagne une science française en plein essor (André PIGANJOL, Marc BLOCH), elle a en effet été plus qu'aucune autre touchée par les bouleversements politiques de l'histoire contemporaine.

Le projet articule deux opérations : « Les instituts des sciences de l'Antiquité » ; « La vie universitaire aux différentes époques ». Il est prévu d'y associer d'autres institutions (BnUS, archives, musées), ainsi que des historiens contemporanéistes, ce qui est une condition essentielle de sa réussite. Le programme de travail et les objectifs sont pertinents et réalistes et il y a beaucoup à attendre de cette initiative.



5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Études des civilisations de l'Antiquité ; de la Préhistoire à Byzance :

Unité dont la production, le rayonnement, l'organisation, l'animation et le projet sont bons mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	B	B



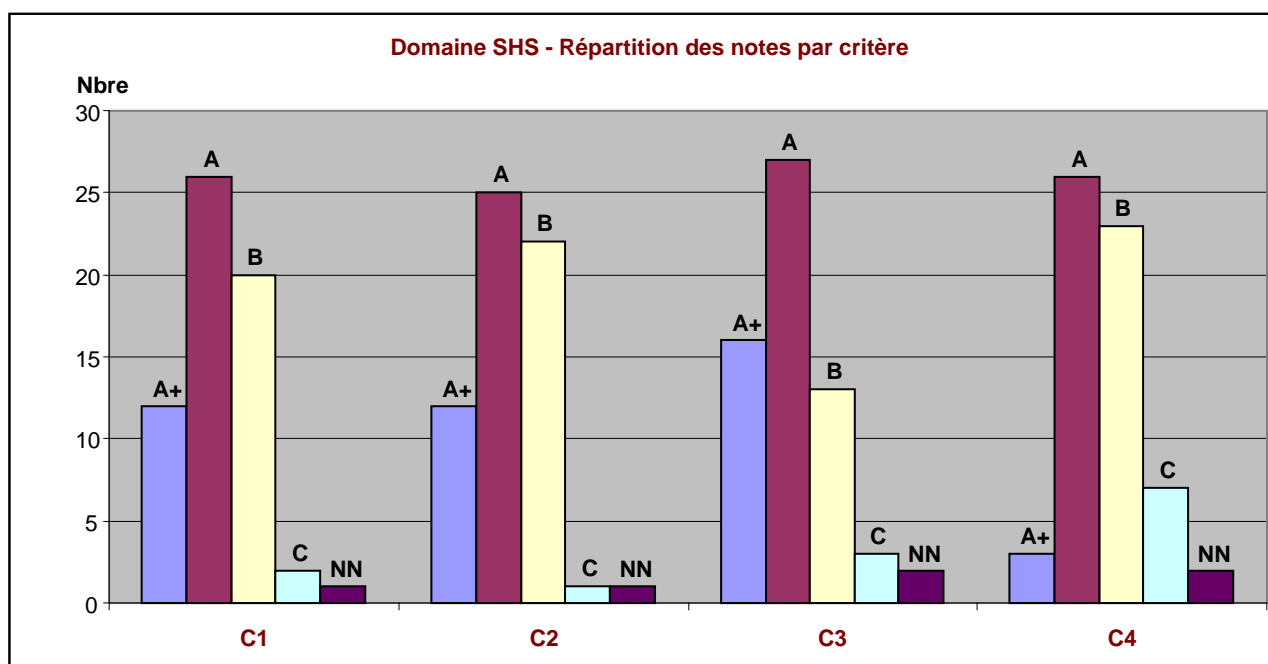
6 ● Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 ● Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Strasbourg, le 9 mai 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne Méditerranée Europe (réf. S2PUR130004506-RT)
Réf. : AB/EW/N° 2012-235

Affaire suivie par
Eric WESTHOF
Vice-président Recherche
et formation doctorale
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80
Vp.recherche @unistra.fr

Direction de la recherche

Cher collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité mixte de recherche « Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe » (ArchHiMedE – UMR 7044) dirigée par Madame Anne-Marie Adam, puis par Monsieur Frédéric Colin à compter du 1^{er} janvier 2013.

Vous trouverez ci-joint les réponses de la directrice d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

Je n'ai pas de remarque particulière à ajouter au nom de l'Université.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

Par délégation du Président
de l'Université de Strasbourg


Michel DENEKEN
Premier Vice-Président

Alain BERETZ



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

UMR 7044-Etude des civilisations de l'Antiquité, de la Préhistoire à Byzance

(CNRS, Université de Strasbourg, Université de Haute Alsace, Ministère de la Culture)

Réponse au Rapport d'évaluation du comité d'experts de l'AERES

Ayant pris connaissance du rapport d'évaluation, la direction et les membres de l'UMR 7044 souhaitent apporter des précisions sur certains points et formuler quelques remarques.

Observations concernant certains projets :

Projet 2 « Grèce et Rome : le monde de la cité »

Il est regrettable que l'histoire ancienne puisse paraître quelque peu « en retrait », alors même que l'élaboration du projet 2013-2017 a donné lieu à une intense réflexion collective dans le but de fédérer en une entreprise commune les talents et les centres d'intérêt très divers des historiens de la Grèce antique et de la Rome antique, des archéologues du monde gréco-romain et des philologues classiques, dans la tradition des *Altertumswissenschaften*, cultivée à Strasbourg depuis plus d'un siècle. Cet effort de réflexion et de concertation a ainsi abouti à la constitution d'une véritable « équipe de recherche » qui transcende les différentes disciplines en les regroupant autour d'un thème fédérateur. S'il est vrai qu'en se référant au monde de la cité, le titre général semble manquer d'originalité, il fixe le cadre concret d'opérations de recherche novatrices, elles-mêmes organisées selon des axes cohérents.

Projet 5 « Le luxe dans les cultures visuelles de l'Antiquité »

Nous avons pris note des remarques concernant le calendrier serré imposé aux participants et souhaiterions répondre sur deux points. Tout d'abord, le calendrier annoncé est de 18 mois pour chaque opération : 9 à 12 mois de réunions et 9 à 6 mois pour la publication des contributions dans *Ktèma*. Deuxièmement, tous les membres annoncés ne seront pas obligés de participer aux trois opérations. C'est notamment le cas des doctorants. Enfin, comme il a été relevé dans le rapport, le projet est placé sous la responsabilité d'un agent CNRS qui peut consacrer plus de temps qu'un universitaire à l'organisation des tables rondes et à la publication des actes qui en résulteront. On peut remarquer, par ailleurs que cet agent a déjà à son actif la publication des actes de plusieurs colloques et a toujours su les mener dans le calendrier programmé.

Projet 6 « Traces matérielles du rituel, du geste à l'interprétation »

- Projet « surdimensionné en regard de l'équipe » : les deux porteurs du projet entendent être les fédérateurs et les animateurs d'un « lieu » de travail plutôt que d'une équipe proprement dite. Les thèmes pourront rassembler des nombres variés de participants, en fonction des domaines de recherches de chacun. L'idée du projet est d'être, comme l'a bien compris l'évaluateur, « un cadre de réflexion et d'interprétation » sur une question épistémologique, ouvert à l'ensemble des membres de l'UMR. De ce point de vue, les effectifs engagés dans le projet sont difficiles à préciser à l'avance, mais le potentiel est a

priori assez large car de nombreux chercheurs croisent dans leur domaine la question des rituels tels qu'ils sont définis.

- A propos du risque d'une approche superficielle en raison de l'ampleur du champ chronologique et du rythme de travail : concernant le rythme de travail, nous recevons cette mise en garde et en tiendrons compte, rien n'était d'ailleurs définitivement fixé. Le risque dû à l'ampleur du champ chronologique est effectivement réel si l'on ne maintient pas fermement le cap du projet sur sa dimension épistémologique. Une succession de travaux sur des cas très dispersés, mêmes excellents, n'atteindra pas le but visé. L'ambition est de passer à un niveau de réflexion commune sur les questions de méthode que posent d'une part l'analyse de sources considérées comme traces de rituels (vestiges archéologiques mais aussi, dans certains cas, textes et images), leur croisement éventuel, leur confrontation à des référentiels textuels, iconographiques, anthropologiques, etc., et, d'autre part, la reconstitution, à partir de ces sources diverses, de la matérialité des gestes, avant de passer à leur interprétation.

Points plus généraux :

- Nous remercions le comité d'experts pour ses préconisations concernant les moyens d'accroître les convergences scientifiques entre les chercheurs de notre unité, et de lutter contre les éléments de dispersion qui subsistent encore, malgré les efforts déployés depuis plusieurs années (efforts auxquels le rapport rend d'ailleurs justice).

- Nous prenons acte avec satisfaction du fait que le comité souligne les problèmes de personnel, à venir dans l'unité, et insiste sur la nécessité de remplacer les ingénieurs partant à la retraite, et de tenir compte de l'ambition justifiée de certains projets (projet 3 « Préhistoire ») dans la définition de nos besoins en personnels nouveaux.

- Concernant la réserve formulée d'une « visibilité insuffisante à l'international », on peut présenter les observations suivantes. Les sources de financement des missions de terrain à l'étranger, dans lesquelles certains membres de l'UMR sont impliqués, sont variées : Ministère des affaires étrangères et européennes, Agence nationale de la recherche, Académie Royale de Belgique, École française d'Athènes, Institut français d'archéologie orientale... Ces financements sont certes accordés à titre individuel aux directeurs de mission, mais dans la plupart des cas l'adossement à une unité de recherche est requis. Dans tous les cas, l'UMR participe à des degrés divers au financement de ces missions, où elle est présente en la personne d'agents CNRS et de doctorants.

Le bénéfice de ces opérations rejaillit donc sur l'UMR et le travail accompli par ces missions n'a cessé d'en nourrir substantiellement les programmes. Il continuera à le faire en ce qui concerne les axes de recherche projetés pour le quinquennal 2013-2017 (en particulier, TEO – Axes 1 et 2 ; Grèce et Rome - Axe 1). Ces liens internationaux sont aussi à l'origine de plusieurs des projets sur contrat portés par l'UMR (notamment l'ANR DIKIDA). Enfin, en dehors de la fréquente participation de membres de l'unité à des manifestations internationales (avec l'étiquette de l'UMR), une politique d'échanges active complète notre politique de publications et contribue à la bonne diffusion internationale des ouvrages de nos collections.